Jean 4 : La Samaritaine

3ème dimanche de Carême (A)

Le puit de l'alliance

La Samarie se trouve au nord de Jérusalem, entre la Judée et la Galilée. Les samaritains se sont séparés du Royaume de Judée après Salomon, ils restent comme des cousins éloignés à qui on ne parle plus depuis très longtemps. A l'entrée de la ville, à l'extérieur il y a un puit auquel tous viennent pour boire et faire boire leurs bêtes.

Ce puit est le puit de Sykar– l'ancienne ville de Sichem, l'actuelle ville de Naplouse en Palestine, le puit de Jacob. Le puit où Jacob a rencontré Rachel et l'a aimé dès la première rencontre. C'est le puit de la vie pour que hommes et bêtes puissent se désaltérer, le puit de l'amour et de la fécondité, le puit de l'alliance entre l'homme et la femme.

Jésus qui traverse la Samarie, vient s'asseoir au bord de ce puit. Il est midi, il a soif. Une femme arrive seule. Le plein midi n'est pas l'heure où viennent les femmes pour puiser de l'eau. Un homme juif, une femme samaritaine. Et Jésus lui demande à boire. Devant la résistance de cette femme, Jésus lui offre de lui donner l'eau vive qui deviendra en elle source d'eau jaillissant en vie éternelle. Elle a accueilli la rencontre. Jésus l'éveille peu à peu à la foi : elle découvre, éclairée par l'Esprit saint, qu'il est un prophète, le Christ, le Sauveur du monde. Elle découvre grâce à lui l'amour qu'elle a pour Dieu comme une source oubliée en elle. Elle a soif de vie et de vérité, et cette soif lui fait boire les paroles de Jésus.

La rupture et le renouvellement de l'alliance

Jésus, la source de la vie, rencontre en vérité cette femme à la vie dispersée qui vient de lui dire : « Seigneur donne-moi de cette eau-

là ». Et voilà que Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens ». Jésus conduit cette femme à faire la vérité dans sa vie et elle y consent.

De fait, elle a eu plusieurs maris et un chemin de vie s'ouvre pour elle. Jésus connait la loi et le commandement relatif au mariage et la sanction concernant l'adultère. Jésus va au cœur de la foi, Jésus lui offre de renouveler l'alliance. C'est possible. Voilà qui est une lumière, une ouverture dans notre Eglise, en particulier pour ceux et celles qui ne sont pas dans les clous de la loi. C'est un des moteurs de ce qui se passe au Châtelard. Le point majeur n'est pas d'être dans les clous ou de s'y remettre si on en est sorti. L'essentiel est de se laisser rencontrer par le Christ et de laisser cette expérience réordonner sa vie. Pensons à la femme adultère de l'évangile (Jean 8). Ce n'est pas parce qu'elle tourne le dos à l'adultère... qu'elle retrouve l'axe véritable de l'amour ; c'est parce qu'elle se trouve en face de Jésus et qu'elle a retrouvé l'axe véritable de l'amour, qu'elle peut changer de vie.

La samaritaine, face à Jésus, redécouvre l'amour qu'elle a pour Dieu, comme une source oubliée en elle.

La nouvelle alliance

En venant dans un pays hostile aux juifs où il n'est pas le bienvenu, Jésus viens renouer l'alliance. Il fait un premier pas manifestant que Dieu fait le premier pas d'une manière que nous n'attendons pas.

- Jésus lui offre de l'eau qui deviendra en elle source d'eau pour la vie éternelle.
- Jésus lui offre de faire la vérité sur sa vie.
- Jésus lui offre d'adorer le Père en esprit et en vérité
- Jésus se révèle à elle comme Christ

Aussitôt elle court vers la ville pour annoncer la nouvelle aux samaritains. C'est la foi de cette femme qui la fait courir. Alors Jésus de dire : « Levez les yeux et voyez : les champs sont blancs pour la moisson » dit Jésus. La moisson, ce sont les habitants de cette ville de Samarie appelés par la femme à entrer à leur tour dans la foi au Christ lorsqu'elle leur dit : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? »

Dieu fait le premier d'une manière que nous ne pouvons-nous représenter à l'avance. Parfois dans les lieux où nous ne sommes pas dans les clous. Vous ne savez ni le jour ni l'heure dit Jésus. Ce fut le cas pour cette femme de Samarie. C'est le cas pour nous. C'est le cas pour toi.

Jean-Marc Furnon, jésuite

_____